



**Cahier  
romand**  
Médecin  
et chrétien

**Editorial**  
Hippocrate  
à la lumière  
du Christ

  
**Saint-Augustin**

# L'ESSENTIEL

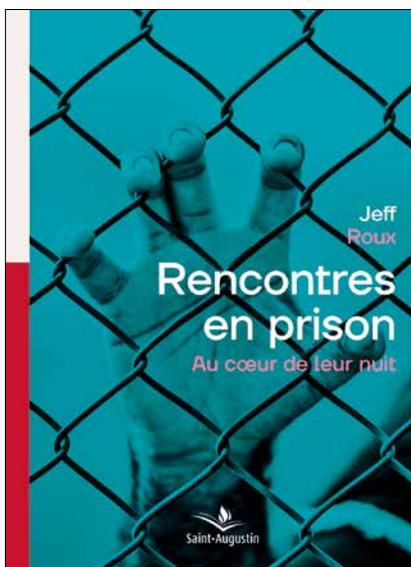
Votre magazine paroissial

SEPTEMBRE 2023 | MENSUEL NO 8 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



## Au cœur de leur nuit

« Au cœur de mes rencontres avec les personnes détenues, j'ai découvert un trésor de vie, comme cet homme en paix au milieu de la tempête de son existence. Au cœur de leur nuit, j'ai été témoin de leurs cris, de leurs luttes profondes, de leurs parcours sinueux à la recherche de leur dignité, jusqu'à pouvoir à nouveau se regarder dans un miroir. Leurs histoires sont venues percuter la mienne, me faisant découvrir des parts de mon humanité encore insoupçonnées. »



L'auteur nous invite à plonger dans la rudesse de la vie en prison, à l'écoute de femmes et d'hommes qui ont osé aller jusqu'au bout d'eux-mêmes pour redécouvrir la valeur de leur vie et de chaque visage humain. Il s'en dégage une quête de dignité et de paix qui ne manque pas d'interroger nos propres enfermements ainsi que la qualité de notre vivre ensemble.

*Jeff Roux, après des études de géographie et d'économie politique, se forme en Eglise. Il travaille aujourd'hui comme aumônier de prison, en milieu hospitalier ainsi qu'à la Maison de la diaconie et de la solidarité en Valais (Suisse). Il a déjà publié aux Editions Saint-Augustin Jésus, mon ami, mes emmerdes et S'accueillir vulnérable, un chemin pour aimer.*

---

**Bulletin de commande à retourner à :**

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : [editions@staugustin.ch](mailto:editions@staugustin.ch)

Je commande ..... exemplaire(s) de **RENCONTRE EN PRISON**  
au prix de Fr. 24.- (franco de port)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

# Médecin et chrétien

## Sommaire

- I Editorial**  
Hippocrate à la lumière du Christ
- II-V Eclairage**  
Médecin et chrétien
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Luc, médecin et évangéliste
- VII Le Pape a dit...**  
«Le malade passe avant la maladie»
- VIII Carte blanche diocésaine**  
Mgr Scarcella,  
père-abbé de Saint-Maurice
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Jean-Pierre Voutaz
- XII Au fil de l'art religieux**  
Vitreaux de la chapelle de la Pelouse à Bex (Vaud)
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**  
Bénédicte Sahli
- XIV Merveilleusement scientifique**  
Les questions de Gabriel Le Bras
- XV Saint aujourd'hui**  
Un monument et un nom
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Hippocrate à la lumière du Christ

### ÉDITORIAL

**PAR LE DR FRANÇOIS KUNTSCHEM\***  
**PHOTO: DR**

La déontologie médicale a été influencée par le christianisme. Établi au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère par le médecin grec Hippocrate, le serment des médecins professe des similitudes de pensée avec l'enseignement du Christ, en promouvant la prise en charge globale de son prochain, en promouvant l'entraide et le respect et en renonçant au mensonge, à la délation et à l'usure.

Comme l'enseignement du Christ, le serment d'Hippocrate a été repris par de nombreux organismes un peu partout dans le monde. Citons à titre d'exemples la Déclaration de Genève ou les Principes d'Éthique Médicale Européenne.

Les principes de déontologie médicale ne montrent pas de contradiction avec l'éclairage chrétien, mais permettent au soignant de pouvoir trouver un sens supplémentaire aux obligations de son activité envers son patient.

Médecin sans être chrétien est possible, mais être médecin et chrétien est un plus qui aide le praticien dans son activité.



\*Médecin valaisan, catholique, spécialiste en endocrinologie-diabétologie

Médecine et religion sont liées. Dans l'Antiquité, les prêtres exercent couramment la médecine. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est aussi un « médecin » des âmes et des corps. Les Evangiles sont remplis d'anecdotes, d'histoires décrivant comment, dans sa vie publique, le Christ guérit les malades. Dieu nous guérit, directement ou indirectement, par l'entremise des saints et bienheureux.



*Salle des malades des Hospices de Beaune, aujourd'hui un musée.*

**PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR**

Dieu guérit par les sacrements: réconciliation, Eucharistie, onction des malades.

Dieu guérit par des miracles de guérison qui sont les signes et surtout les rappels de sa compassion et de Son Amour infini.

Dieu guérit par la médecine et les médecins: c'est son action la plus normale, la plus commune. Ainsi, l'Eglise n'est pas éloignée de la médecine. Bien au contraire, car toute guérison est un retour à plus de vie, à cette vie que Dieu est toujours prêt à nous donner.

L'Eglise est à l'origine des hospices, des hôtels-Dieu, des hôpi-

taux. Combien de missionnaires, de religieux, de religieuses se sont sacrifiés au service des souffrants, des exclus, des sans-abris? Saint Damien, saint Camille de Lellis, saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, la bienheureuse Mère Teresa, entre autres, qui nous montrent que l'Eglise a toujours été la première à s'occuper des malades, des lépreux, des handicapés, des sidéens, des exclus.

### **Ferveur et désintéressement**

Et elle continue! Ainsi, par exemple, en matière de lutte et de soins contre le sida, c'est l'Eglise catholique qui prend en charge

28 % de l'activité mondiale. A la suite de l'Eglise, de nombreux médecins se sont attachés au soin des malades avec ferveur et désintéressement. Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés; parmi eux citons: Luc, patron des médecins, Côme et Damien, les médecins anargyres (c'est-à-dire les saint médecins byzantins qui exerçaient leurs talents sans être payés), saint Martin de Porrès, le bienheureux Nicolas Sténon, saint Joseph Moscati, sainte Jeanne Beretta Molla et tant d'autres.

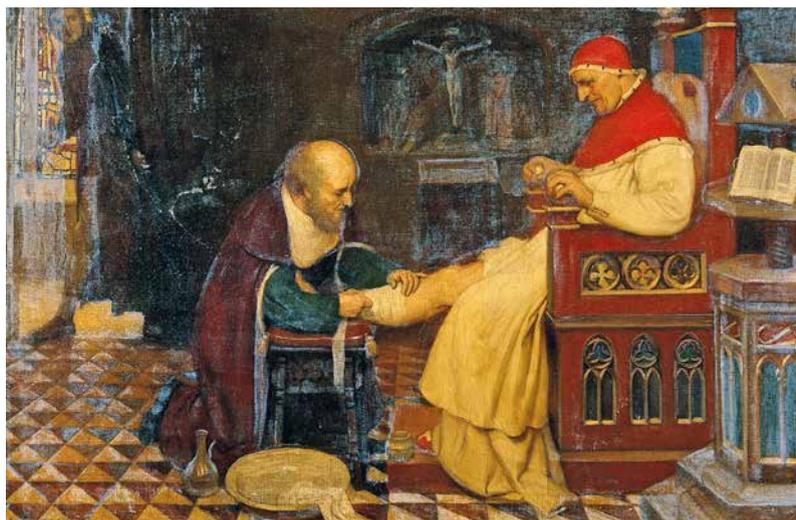
actes du concile de Tours. Il n'apparaît qu'en 1744 à la page 35 de l'histoire de la chirurgie française composée par François Quesnay. En réalité, le concile de Tours défend aux religieux profès (religieux qui a prononcé ses vœux pour s'engager dans un ordre) de sortir de leur cloître pour exercer la médecine, étudier les lois civiles et s'adonner aux affaires sous prétexte de charité (canon 8). Le concile ne flétrit pas la médecine, le droit ou le commerce, mais les religieux qui se mêlent d'affaires séculières.

Citons deux exemples de médecins chrétiens qui n'auraient pas pu exercer leur art si ce concile de Tours l'avait interdit.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Guy de Chauliac, chanoine de la collégiale Saint-Just dans la région lyonnaise, fut médecin et chirurgien de quatre papes: Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. Il aurait, par exemple, trépané Clément VI pour le soigner de céphalées.

« Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés. »

La question du lien entre Eglise et médecine n'est pas récente. Mais contrairement à l'idée commune, l'Eglise ne condamne ni la médecine ni la chirurgie. Nous pensons souvent en effet que le concile de Tours de 1163 interdit la pratique de la chirurgie en citant *Ecclesia abhorret a sanguine* (L'Eglise a horreur du sang). Or cet adage ne se trouve nulle part dans les



Guy de Chauliac soignant le pape Clément VI.

Il est considéré comme le plus grand chirurgien du Moyen-Age: son ouvrage *Chirurgie, Chirurgia Magna* restera un ouvrage de référence jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.



« Jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne. »

Philippe Gauer

### Inventivité et compassion

Ambroise Paré, chrétien fervent, ne cessa jamais de célébrer dans ses œuvres la gloire de Dieu. Paré soignait tous les hommes, sans tenir compte de leur confession, fait extrêmement rare au XVI<sup>e</sup> siècle, période des guerres de religion. Mais Paré ne limita pas son art à soigner les rois et les pauvres gens, qu'il plaçait, en tant que thérapeute, sur un pied d'égalité. Gynécologue avant la lettre, il se préoccupa avec une magnifique attention des femmes enceintes, des techniques d'accouchement et des soins aux nouveau-nés, « petites créatures de Dieu », écrit-il, qui l'émerveillaient comme l'émerveillaient toutes les beautés de la création, plantes incluses. La foi chrétienne

d'Ambroise Paré s'épanouit dans son esprit d'entreprise, dans son inventivité, dans sa compassion envers ses patients, rois, notables et simples soldats, et plus que tout dans sa volonté de transmettre un savoir exigeant par amour du bien public, trait de cet humanisme du XVI<sup>e</sup> siècle dont, aux côtés d'Erasme, de Rabelais ou de Montaigne, il nous offre un exemple admirable.

### Engagements actuels

Et aujourd'hui? Si l'Eglise et la médecine sont si proches, comment, par des exemples d'engagement de médecins et de chrétiens, pouvons-nous comprendre ce lien qui est si difficile à comprendre dans nos sociétés modernes?

Le Père Philippe Gauer – prêtre, médecin, spécialiste de bioéthique – nous rappelle que l'homme, voulu et aimé par Dieu, est au cœur du regard du médecin chrétien sur son patient. Dans son ouvrage *Soigner: la découverte d'une mission à la lumière du Christ médecin*, il nous rappelle que « jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne ». S'inspirant de l'attitude du Seigneur, les médecins catholiques apprennent à poser un regard d'amour sur le patient et à en être les serviteurs.

### Des soins pour l'âme

Le docteur Xavier Emmanuelli, médecin, philosophe, chrétien, voue sa vie et surtout son action en tant que médecin au profond engagement chrétien qui l'anime. Il est cofondateur de « Médecins



Un hôpital catholique en Irlande.



*La médecine du corps est une image des soins dont notre âme a besoin.*



« C'est l'exclusion  
qui nous sépare les uns  
des autres. »

Xavier Emmanuelli

sans frontières» en 1971, médecin-chef à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis de 1987 à 1993, fondateur du SAMU Social de la ville de Paris en 1993, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'Action humanitaire d'urgence du 18 mai 1995 au 2 juin 1997, président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées du 29 août 1997 au 23 août 2015, fondateur du SAMU Social International en 1998, parrain d'Action Froid (Association citoyenne à but non lucratif venant en aide aux sans domicile fixe toute l'année).

Dans une interview de 1995, réalisée par Jean-Claude Noyé, Xavier Emmanuelli s'exprimait ainsi : « A vrai dire, c'est la fin d'un monde, d'une civilisation, qui a commencé au XVI<sup>e</sup> siècle et qui a eu des étapes marquantes comme le XVIII<sup>e</sup> siècle, dit des "Lumières", le XIX<sup>e</sup> siècle et son lot de souffrances terribles qui ont accompagné la révolution industrielle, puis ce XX<sup>e</sup> siècle vraiment apocalyptique avec ses deux conflits

mondiaux et tout le reste. Un monde sans Dieu voué à la production. On est arrivé au bout de cette logique. Le communisme lui-même, sorte de "christianisme de la terre" sans transcendance, amorce de communion des saints en termes matérialistes, a déçu ceux qui avaient placé en lui leurs espoirs. L'apocalypse est là. C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres. C'est se couper de nos racines. »

N'y a-t-il pas du saint Vincent de Paul dans ces propos et ces actions ?

Laissons enfin le dernier mot à Monique Cuany, PhD, Professeur HET-PRO en Histoire du christianisme qui nous rappelle que pour Basile le Grand (330-379) « la médecine est une image des soins dont notre âme a besoin ». Comme certains médicaments, les soins et avertissements du Seigneur peuvent parfois nous être désagréables et pénibles. Mais son but, comme celui du médecin ou du chirurgien, est de nous guérir et de nous restaurer.

# Luc, médecin et évangéliste

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

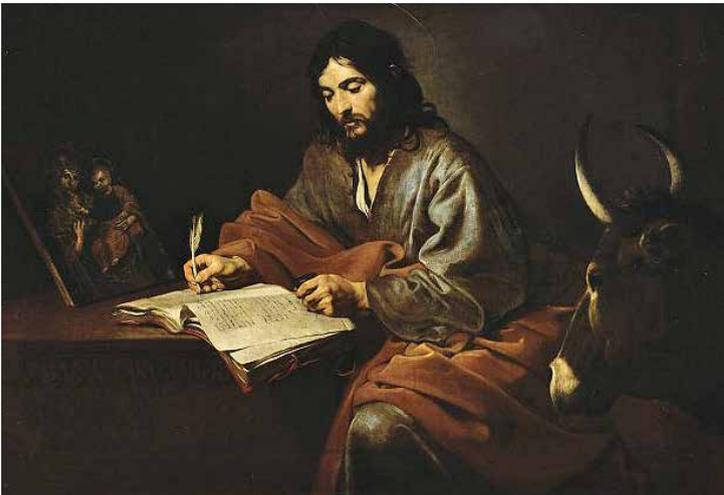
Parmi les médecins chrétiens les plus fameux, la palme revient sans nul doute à Luc : compagnon de Paul, ses salutations sont transmises avec celles de Démas, au terme de la lettre aux Colossiens (4, 14). Luc ne fait pas partie du groupe des douze apôtres, mais il est l'auteur d'une œuvre en deux parties complémentaires : le 3<sup>e</sup> évangile et les Actes des apôtres. Il est souvent représenté dans l'Antiquité et l'iconographie par le symbole du taureau, à cause de la crèche de l'Enfant Jésus dans son Évangile (Luc 2, 7), qu'entouraient l'âne et le bœuf. Certes, le texte lucanien n'en parle pas explicitement, mais les deux animaux proviennent de passages de l'Ancien Testament (Isaïe 1, 3) où on les voit entourant leur maître auquel ils restent fidèles.

Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en acti-

tivité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent puissamment au bien-être des cœurs. Le 3<sup>e</sup> évangéliste, en effet, est celui des quatre qui ménage la place la plus abondante à l'action de l'Esprit Saint que Dieu octroie à ceux qui l'en prient. Si même les pères terrestres, tout mauvais qu'ils soient, sont aptes à donner « de bonnes choses » à leurs enfants, à combien plus forte raison le Père céleste transmettra-t-il l'Esprit à celles et ceux qui le lui demandent (Luc 11, 9-13). La troisième personne de la Trinité est du reste l'agent principal des Actes.

En outre, le médecin Luc déploie le plus abondamment de tous le cadeau de la miséricorde dont le Seigneur comble les êtres. C'est lui qui en visibilise le mieux les bienfaits à travers les belles paraboles du chapitre 15, celle de la brebis perdue que le berger prend tous les risques d'aller ramener sur ses épaules (Luc 15, 4-7); celle de la drachme égarée que la maîtresse de maison met tout son zèle à retrouver, à l'exemple de Dieu qui part en quête des pécheurs (15, 8-10); et celle du Père prodigue en amour pour ses deux fils, le cadet dépensier et l'aîné jaloux (15, 11-30).

C'est ainsi que le Seigneur guérit les âmes à la manière de son Fils qui fait bon accueil aux publicains et mange avec tous les égarés. Confions-nous sans hésitation aux soins de Luc.



*Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent au bien-être des cœurs.*

# « Le malade passe avant la maladie »

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

À la Saint Luc, en octobre 2021, le pape François reçoit des membres de la Fondation du campus bio-médical de Rome. Il leur dit trois petites choses :

« Le malade passe avant la maladie » ; « pas juste des professionnels, mais des personnes qui s'accueillent et s'entraident », la thérapie de la dignité humaine ; « les soins sans la science sont vains et la science sans les soins est stérile. » De belles petites « capsules » de méditation pour le corps médical dans son entier.

Il continue par décrier la mise du profit comme première intention au lieu des besoins des malades, spécialement ceux qui ne peuvent pas payer les coûts exorbitants de leur traitement. Une constante bienveillance pour la profession qui ne date pas d'hier.

## « Détabouiser » le sujet !

Pie XII, en 1949, reçoit les médecins catholiques pour les exhorter à être des « agisseurs sur le corps et l'esprit » du patient. Il parle de

« vocation » de médecin. Mais ce seront les photos de son visage agonisant qui seront divulguées par son propre médecin (!) aux médias, qui feront un réel scoop : désormais, la santé du pape, son agonie même, sont « détabouisées » !

## Entre secret et polémique...

C'est dès Léon XIII que l'on a des écrits liant pape et médecins<sup>1</sup> – le sien, personnel, appelé *archiatra pontificio* – titre hérité de la Byzance chrétienne – dont la liste commence au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà ! Mais cela ne signifie pas que l'on peut divaguer sur la santé du pontife. Qui se souvient que Paul VI a été opéré « d'une souffrance de routine chez les hommes d'un certain âge » (la prostate !) ou que Papa Wojtyła souffrant de la Parkinson a été montré au monde jusqu'à la toute dernière apparition du Palais Apostolique et dont les proches affirmaient : « Ce sont les meilleures années de son pontificat ! » (*sic*)

Jadis indicible, la santé du Pape aujourd'hui alimente potins et journaux : pour une inflammation d'un genou, on évoque un prochain conclave ! Pour un aveu de « névrose » – François avait confié à N. Castro d'écrire l'ouvrage précité « dans lequel je vais vous parler de mes névroses » ! –, on crie à l'incapacité à gérer les affaires...

Sans oublier les morts de deux papes pour des problèmes cardiaques, Pie XI et Jean-Paul I<sup>er</sup>, mais qui, le jour d'après, auraient dû prononcer des discours forts... De là à diagnostiquer un complot, il n'y a qu'un coup de bistouri !

<sup>1</sup> Cf. N. Castro, *La santé des papes : médecine, complots et foi. De Léon XIII à François, Piemme, 2021.*



Les photos de Pie XII agonisant seront divulguées par son propre médecin.



**L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.**

**PAR MGR SCARCELLA, PÈRE-ABBÉ DE SAINT-MAURICE  
PHOTO: GUILLAUME ALLET**



La liturgie est pour nous un moyen dont Dieu dispose pour agir au cœur du monde; elle est action du peuple rassemblant la prière, l'action de grâce, l'adoration, le mystère du don du Christ. Elle préexiste à tous nos sentiments, à toutes nos études, à toutes nos connaissances, fussent-elles d'une théologie de haut vol; elle n'a pas besoin de nous pour exister, mais pour être présence au cœur des chrétiens, présence de Celui que nous louons, exaltons et vénérons en célébrant sa Parole, son corps et son sang donnés, mystère total et indicible de sa promesse de Vie éternelle pour chacun.

La liturgie est le lieu visible et vivant du mystère de la présence de Dieu; dès lors on ne la fait pas, on la reçoit; on la reçoit de Dieu. On la modèle alors pour faire advenir au cœur d'un saint mystère, le visage même du Christ présent au milieu de son peuple, l'accompagnant sur la route vers le salut. La 4<sup>e</sup> préface commune du Missel dit: «Nos chants n'ajoutent rien à ce que Tu es, mais ils nous rapprochent de Toi.» En effet, c'est le visage du Christ que nous cherchons, tel qu'il est et tel qu'il se

donne à voir dans la liturgie rassemblant la communauté, sous les traits de l'Eglise, peuple de Dieu se faisant proche de Lui.

Toute la part symbolique autour de la liturgie catholique au long de ses rites permet de pénétrer le mystère et de s'y sentir bien, au-delà de toute connotation souhaitant exprimer plus de compréhension ou de toute volonté maladroite de vouloir humaniser le divin, alors que c'est la liturgie qui nous divinise... Ainsi, adhérer à ce mystère, c'est nous unir à l'offrande du Christ Lui-même.

En conséquence, le peuple en prière vit avec Jésus une histoire d'amour. Un amour qui ne se commande pas ni ne se commente, mais qui se vit; parce que dans et par la liturgie, notre cœur se fond dans celui de Jésus et que son amour nous transforme pour nous instaurer dans sa ressemblance. Alors l'Eglise-Peuple de Dieu devient visage de Dieu, un visage fait de l'addition de tous nos visages, une réalité qui s'incarne dans la création et appelée à vivre du don de l'amour de Dieu pour faire advenir sa présence au milieu de son peuple.

**« La liturgie est le lieu visible et vivant du mystère de la présence de Dieu. »**



## Bonne rentrée scolaire !



Barre dans la grille les mots de la liste à droite. Tu peux les tracer « horizontalement, verticalement et diagonalement. Attention : les mots peuvent être écrits à l'endroit ou à l'envers. Les lettres restantes te permettront de trouver le mot caché.

R	E	C	R	E	A	T	I	O	N
C	A	H	I	E	R	S	E	E	C
N	O	Y	A	R	C	C	T	R	A
E	L	E	V	E	O	O	C	E	R
T	D	N	T	L	N	R	O	C	T
C	E	O	E	R	U	A	U	I	A
L	V	C	B	O	O	L	R	T	B
A	O	E	J	E	A	U	S	E	L
S	I	L	B	A	N	C	S	R	E
S	R	E	D	U	T	E	U	S	X
E	E	C	I	C	R	E	X	E	E

- |       |         |            |
|-------|---------|------------|
| note  | cours   | cahiers    |
| banc  | classe  | trousse    |
| jour  | crayon  | exercice   |
| école | devoir  | cartable   |
| élève | leçon   | récréation |
| étude | réciter |            |



**Mot caché : un indice**

*Ils sont noirs ou verts et souvent couverts de craie*



## Question jeune

### Qu'est-ce que le temps pour la Création ?

L'Eglise a pour habitude de dédier chaque mois à des intentions particulières de prière. Dimitrios, le patriarche de Constantinople, avait proposé en 1989 le 1<sup>er</sup> septembre comme journée internationale de prière pour la création. L'Eglise a suivi en élargissant ce temps jusqu'au 4 octobre, fête de saint François d'Assise, patron des écologistes.

PAR PASCAL ORTELLI

## Humour

J'ai visité un hôpital psychiatrique et j'ai demandé au directeur :

- Comment faites-vous pour savoir qu'une personne a besoin d'être internée ?
- C'est simple, on remplit une baignoire d'eau, on leur donne une petite cuillère, une tasse ou un seau et on leur demande de vider la baignoire.
- Ha je vois, donc une personne normale choisirait le seau parce que c'est plus rapide, c'est ça ?
- Non, elle retirerait le bouchon. Vous voulez une chambre avec ou sans fenêtre ?

PAR CALIXTE DUBOSSON

**Lieu de passage privilégié entre l'Italie et l'Europe, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, avec sa vocation d'accueil millénaire, vient d'ouvrir une année jubilaire pour fêter le centenaire de son saint patron, protecteur des alpinistes et des habitants de la montagne. Interview alpestre avec le nouveau prévôt, Jean-Pierre Voutaz.**

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

**Votre nomination en tant que nouveau prévôt coïncide avec le jubilé de la proclamation de saint Bernard. Que nous réservez-vous en termes de festivités ?**

**Jean-Pierre Voutaz** – Le jubilé concerne à la fois le 900<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de saint Bernard et le centenaire de sa proclamation en tant que protecteur des habitants et voyageurs des Alpes. Chose assez exceptionnelle pour l'époque, il est le premier saint patron d'une activité touristique. Les festivités seront en rapport avec les gens qui passent sur le col : botanistes, guides, etc. Nous prévoyons aussi des conférences d'histoire ou encore des spectacles. Quelque chose de totalement déjanté qui ne correspond pas à l'idée que l'on se fait d'une communauté religieuse. *(rires)*

**Bientôt millénaire, comment l'hospice a-t-il dû se réinventer au fil de l'histoire ?**

**JPV** – Déjà sa fondation est une refondation. La première communauté assiste ceux qui transitent par les Alpes depuis Bourg-Saint-Pierre. Puis tout le monde est liquidé au X<sup>e</sup> siècle... Au XI<sup>e</sup> siècle, avec l'expansion du commerce, il faut trouver comment aider les gens à ne pas mourir en montagne. L'idée est de fonder une maison au sommet de l'endroit le plus dangereux du monde à l'époque et d'y habiter. La communauté a pour devise : « Ici Christ est adoré et nourri » et celle-ci a constamment été réadaptée au cours de l'histoire afin de poursuivre la mission première de rencontre et de dialogue avec les gens qui passent.

**La situation géopolitique de l'hospice était également essentielle et très disputée au cours des siècles...**

**JPV** – L'hospice se trouve dans une zone tampon entre la papauté et l'empire et il y a eu quantité de tensions au cours des siècles. Un point de frontière



*L'Hospice avait pour but premier d'aider les gens à ne pas mourir en montagne.*



Jean-Pierre Voutaz est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.

## A livre ouvert

Jean-Pierre Voutaz est né le 4 avril 1973 à Sembrancher, il a obtenu une maturité scientifique au collège de Saint-Maurice avant d'intégrer la congrégation des Chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard. Il poursuit sa formation en théologie à l'Université de Fribourg, puis auprès des Archives apostoliques du Vatican. Depuis 2015, il est responsable de la formation religieuse pour la congrégation. Il est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.

entre l'Eglise, le monde et les différentes mentalités. Malgré les changements dans la politique et la religion, il y a toujours eu un dialogue actif avec le monde et ses intérêts. Je pense que c'est parce que nous sommes, d'une part, de droit pontifical [ndlr. dépendance directe du Pape] et, d'autre part, le danger que représente la montagne offre une liberté de dialogue qui rend les convictions «secondaires».

**Entre le col du Grand-Saint-Bernard et celui de Latza au Tibet, sur lequel la congrégation possédait aussi un hospice, peut-on vous considérer comme un ordre attaché à la montagne ?**

JPV – Oui, il y a vraiment un attachement à la montagne et dans cette difficulté à transiter, mais aussi à ce lieu où l'on perd la carapace, les apparences. On se met à transpirer, à sentir des pieds et quelle que soit la classe sociale, on arrive tous dans le même état de fatigue. (rires)

**De quelle manière le saint-bernard (le chien) a-t-il contribué à la création du mythe ?**

JPV – Les chiens du Saint-Bernard sont à l'hospice depuis la fin du 17<sup>e</sup> et commencent à être connus durant la Révolution française. Quand vous êtes poursuivis par des corps d'armée qui veulent votre peau pour toutes sortes de raisons, mais que vous êtes accueillis dans une maison ou non seulement vous êtes chez vous du point de vue des humains et même des animaux, il y a une expérience existentielle tellement forte qu'elle s'est propagée dans le monde entier. Nous sommes sur cette frontière entre l'Eglise et le monde depuis bientôt mille ans... Un lieu où la dignité humaine est une expérience et non pas de la théorie.

« Il y a vraiment un attachement à la montagne et dans cette difficulté à transiter, mais aussi à ce lieu où l'on perd la carapace, les apparences. »

Jean-Pierre Voutaz

## ... de la Pelouse à Bex (Vaud)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La chapelle de la Pelouse accueille de grandes baies à hauteur de regard qui permettent au visiteur de méditer sur un chemin de croix lumineux.

Au centre de l'œuvre, attribuée à Emma Segur Dalloni, se trouvent trois femmes. Il s'agit en effet de la huitième station. Le Christ, ici symbolisé par le bois de la croix, déclare: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. » (Luc 23, 27-31)

Quel est donc ce « moi » et ce « vous » que Jésus pose devant les femmes? On considère traditionnellement que le Christ les invite à pleurer sur leur péché. Mais, est-ce une simple mise en garde avant le Jugement?

L'artiste a choisi de ne pas inscrire les phrases qui accompagnent cette station, mais de leur préférer la deuxième béatitude (Mt 5, 4). Il y a là

plus que le lien entre des versets qui parlent de pleurs.

Certains courants psychologiques définissent les émotions selon l'action qu'elles entraînent. La colère pousse à l'approche, la peur à la fuite, mais la tristesse stoppe tout élan.

### Se mettre en mouvement

Dans sa traduction de l'Évangile, Chouraqui préfère l'expression: « en marche » au plus habituel: « bienheureux ». La clef est peut-être cette invitation à se mettre en mouvement. En effet, le Christ n'est pas dans le jugement qui enferme. Il invite constamment à un pas supplémentaire.

Ainsi, nous pourrions entendre Jésus demander aux femmes de Jérusalem que la douleur qu'elles ressentent les mette en mouvement. Là où Il va, elles ne peuvent pas Le suivre, mais elles peuvent poser un autre regard sur leur vie pour, à leur tour, aimer jusqu'au bout.

Après sa Résurrection, le Seigneur demande d'ailleurs à Marie-Madeleine de ne pas Le retenir parce qu'Il doit aller vers le Père (Jn 20, 17).

La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

Le chemin de croix est une méditation en mouvement. C'est une invitation à marcher pour contempler l'amour du Christ pour nous. Après la pause de l'été, laissons-nous donc déplacer.



La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

# Sa présence: tous les jours



Bénédicte Sahli.

« C'est en me rendant en pèlerinage à Lourdes que j'ai réalisé que les piqures de rappel de l'existence de Dieu ne se trouvent pas seulement dans les moments de souffrance mais aussi dans les retraites. »

**Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Vaudoise Bénédicte Sahli.**

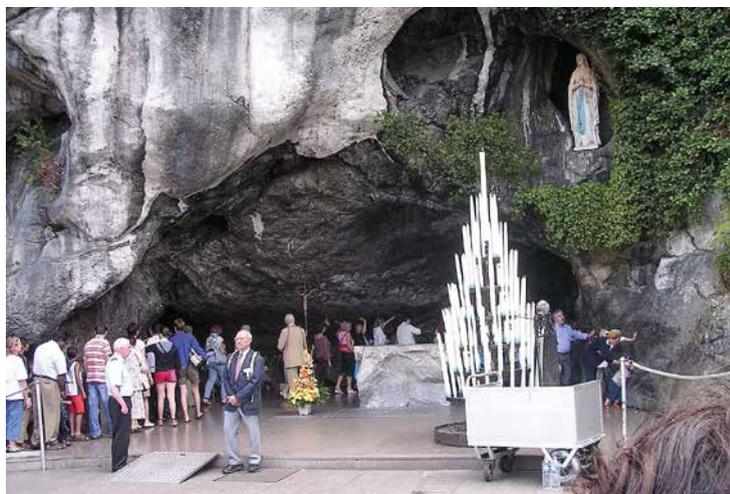
PAR BÉNÉDICTE SAHLI | PHOTOS: DR

Au fil des années en tant que catholique, je me suis rendu compte que je n'étais jamais aussi proche de Dieu que lorsque j'étais dans l'épreuve. C'est dans les événements difficiles, quand tout me dépasse, que je place mon espérance dans le Seigneur et il est réconfortant de pouvoir m'en remettre à Lui, de Le laisser m'atteindre et m'aider. Toutefois, malgré le sentiment de proximité avec Dieu lorsque je souffre, une fois la tempête passée, il est difficile de maintenir un même engagement dans la relation que j'entretiens avec Dieu. En effet, dans la vie de tous les jours et avec les avancées qui permettent de contrôler chaque centimètre de sa vie, il est moins naturel de remettre les commandes au Créateur. Comment contrer cette tendance ?

C'est en me rendant en pèlerinage à Lourdes que j'ai réalisé que les piqures de rappel de l'existence de Dieu ne se trouvent pas seulement

dans les moments de souffrance, mais aussi dans les retraites. En effet, loin de la routine, il est plus aisé de se mettre en communion avec l'Esprit Saint et de vivre jour après jour avec la présence du Seigneur. Un tel recueillement procure un nouveau souffle pour avancer au quotidien. Une seconde chose qui m'a particulièrement marquée à Lourdes fut de voir des foules s'amasser devant la grotte, à la messe ou pour le chapelet. Réaliser que chaque pèlerin vient déposer une intention, confier une personne, sa santé ou sa vie aux pieds de la Vierge nous invite d'une manière profonde et douce à en faire de même. Ce souvenir impressionnant marque et nous appelle à poursuivre sur le chemin de foi que nous avons vécu durant le pèlerinage. Vivre sa foi en communauté parmi d'autres croyants nous incite à voir l'action de Dieu sur nous et sur les autres au quotidien et à l'apprécier.

*Lourdes, un site qui procure un souffle nouveau.*



# Les questions de Gabriel Le Bras

PAR PIERRE GUILLEMIN

PHOTO: DR

Gabriel Le Bras (1891-1970) est un universitaire, juriste, sociologue des religions et en particulier sociologue de la religion catholique.

La sociologie catholique étudie la place du catholicisme dans les sociétés avec des méthodes scientifiques en y associant un objectif partiellement spirituel ou pastoral.

Gabriel Le Bras publie ses objectifs et ses interrogations autour de la question de la pratique de la religion catholique au début des années 1930. Mais la sociologie catholique ne prend son essor qu'après 1945, avec le concours d'hommes d'Eglise, au premier rang desquels figure Fernand Boulard.

## Outils modernes

La sociologie catholique peut se caractériser par une démarche et la production de connaissances à partir de l'enquête de terrain et non par simple spéculation. Elle utilise des outils modernes d'investigation comme les sondages, le recours aux statistiques en cherchant à donner une vision la plus objective possible aux travaux menés. Mais c'est aussi une intention, car elle souhaite fournir les éléments scientifiques permettant d'infuser les principes du catholicisme dans l'espace social.

Dans son article fondateur de 1931, Gabriel Le Bras nous donne le fil directeur de sa pensée au travers des questions suivantes :

- 1) *Qui (où, combien) sont les conformistes saisonniers qui viennent à l'église pour les grandes étapes de la vie?*
- 2) *Qui (où, combien) sont les pratiquants qui assistent à la vie religieuse?*
- 3) *Qui (où, combien) sont les personnes engagées dans des associations confessionnelles?*
- 4) *Qui (où, combien) sont les personnes étrangères à la vie religieuse catholique?*

De nos jours, la sociologie catholique telle que pratiquée précédemment n'est plus en vogue. Si elle décrit les phénomènes, elle est incapable par ses méthodes d'expliquer ces mêmes phénomènes. Le sujet de la déchristianisation des sociétés occidentales en est un parfait exemple.

## Mais les questions demeurent

En particulier, il sera intéressant de voir si l'évolution actuelle d'une partie de l'Eglise catholique, privilégiant, dans le sillage du pape François, une approche plus inductive sera à même de fournir les réponses qui nous manquent aux questions soulevées par la sociologie catholique.

Rappelons-le, la méthode inductive est une méthode de travail scientifique qui part d'un fait avec des données brutes, réelles et observables pour expliquer un phénomène.

L'intérêt de cette méthode est de trouver des explications grâce à des observations plus concrètes et moins théoriques des sociétés.



Gabriel Le Bras (1891-1970).

# Un monument et un nom

Considérée comme sainte par beaucoup, Eva Calay ne sera probablement jamais officiellement canonisée. La religieuse belge a néanmoins reçu post mortem la plus haute distinction honorifique attribuée par l'Etat d'Israël et son nom est gravé sur le « Mur d'Honneur » dans le « Jardin des Justes » au mémorial de *Yad Vashem* de Jérusalem.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Eva Calay s'oriente très tôt vers la vie religieuse et entre, en 1931, chez les Filles de la Croix, à l'âge de 23 ans. Son papa a néanmoins tenu à ce qu'elle achève des études avant son engagement dans la vie religieuse. Diplômée en littérature et en sténographie, elle est envoyée à Bèfve, dans la province de Liège, pour enseigner. La congrégation y dirige une école de filles avec pensionnat et une maison de repos pour personnes âgées. Durant la guerre, Eva et une de ses consœurs cachent des enfants juifs en les intégrant sous de faux noms au pensionnat. Elle restera à Bèfve jusqu'en 1955, date à laquelle elle retourne à Liège pour y prendre les fonctions d'économe, à la maison mère.



*Eva Calay en 1931, à son entrée dans la congrégation.*

En tant qu'économe générale, Eva a beaucoup de relations et se sent à l'aise partout. En 1965, la communauté la charge donc de mener à bien les travaux de construction et d'aménagement d'une nouvelle clinique gérée par les sœurs. Celle-ci sera ouverte en 1971. Or les médecins décident de la boycotter, car Eva s'attaque de front à leurs privilèges. Elle ne négocie pas, cette clinique destinée à soigner les gens dans le besoin n'est pas là pour enrichir les médecins.

La faculté de médecine de Liège, désireuse de former ses stagiaires dans cette clinique d'avant-garde finit par accepter toutes les conditions d'Eva. La religieuse aura la gestion de cet hôpital pratiquement jusqu'à la fin de sa vie. Décédée en 1992 d'un infarctus, elle repose dans le caveau de la congrégation sous une dalle sans nom. En 2010, Eva est honorée du titre de « Juste parmi les Nations » pour avoir protégé et caché des enfants juifs dans le pensionnat de Bèfve, durant la guerre.



*Stèle trilingue du « Jardin des Justes » à Yad Vashem.*

## Nous veillerons sur votre dignité

*Elisabeth de Courrèges*

A travers son métier d'ergothérapeute auprès de personnes âgées et malades, Elisabeth de Courrèges s'engage au quotidien auprès de patients en fin de vie. Elle est le témoin de ces derniers instants qui changent les cœurs et les ouvrent à la Lumière. Et elle se bat sans relâche pour qu'ils se déroulent dans la paix et la dignité. « *J'espère qu'un jour, nous n'entendrons plus parler d'euthanasie. Pas seulement parce que cela me semble indigne de l'être humain, mais aussi parce que nous n'en aurons plus besoin. Parce qu'il y aura suffisamment de moyens, financiers et humains, pour veiller et prendre soin de toute vie qui, naturellement, s'éteint.* »

*Editions Mame, Fr. 14.70*



## Un art de vivre et d'aimer par temps de catastrophe

*Jean-Yves Leloup*

Dans un monde où l'activité humaine maltraite l'environnement et malmène l'individu, où les crises économiques et sociales se succèdent, comment rester lucide sans être désespéré? Inspiré par les grands penseurs de l'Antiquité (Epicure, Aristote, Socrate, Epictète, Philon d'Alexandrie ou le Bouddha), Jean-Yves Leloup propose un ensemble de conseils accessibles à tous pour construire une vie libérée de l'inquiétude. Son enseignement, soutenu par une quinzaine de méditations concrètes, nous appelle à surmonter les obstacles, vivre avec nos maux, écouter notre corps, respecter nos émotions et nos désirs.

*Editions Points, Fr. 11.10*



## Les médecines alternatives.

### Des clés pour discerner

*Pascal Ide*

Comment choisir une thérapie? L'interrogation face aux médecines dites alternatives et complémentaires, douces ou traditionnelles est complexe tant il est difficile de s'y retrouver entre les avis tranchés qui émanent du corps médical, la prudence légitime des autorités religieuses et l'enthousiasme des heureux bénéficiaires, sans compter les informations glanées sur internet... Plutôt que de dresser une liste des bonnes et mauvaises thérapies, le père Pascal Ide offre des critères de discernement en se demandant: ces médecines sont-elles compatibles avec la méthode scientifique? Avec la foi? Avec l'enseignement du Magistère? Favorisent-elles une influence démoniaque?

*Editions Artège, Fr. 21.70*



## Les soignants en BD

*Les chercheurs de Dieu en BD*

Un nouvelle BD autour de médecins engagés au service des personnes fragilisées par la maladie. Albert Schweitzer, Françoise Dolto et Frère Luc de Tibhirine: trois figures de soignants, trois bons samaritains qui ont marqué leurs contemporains au XX<sup>e</sup> siècle et peuvent nous inspirer dans le soin à apporter à son prochain. Chacune de ces trois figures incarne à sa manière l'engagement du médecin au XX<sup>e</sup> siècle: au Gabon, auprès des enfants et en Algérie (enfants à partir de 7 ans).

*Editions Bayard Jeunesse, Fr. 17.80*



**A commander sur:**

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)



# Mot caché de septembre

T	L	E	I	C	I	F	R	E	P	U	S	M
R	N	E	G	L	I	G	E	A	N	T	I	A
A	U	A	N	S	U	F	N	O	C	N	T	N
U	T	E	S	A	O	C	L	J	F	A	N	I
T	E	E	T	S	M	L	R	L	A	S	A	P
O	N	R	T	A	I	O	U	U	U	S	S	U
R	I	L	C	U	L	E	L	T	E	E	I	L
I	T	R	O	O	N	U	B	A	O	L	R	A
T	S	R	G	C	I	O	C	O	G	B	P	T
A	B	N	A	I	F	D	U	L	S	E	E	E
I	O	B	T	N	A	D	E	P	A	E	M	U
R	L	E	U	Q	I	L	P	M	O	C	D	R
E	G	O	C	E	N	T	R	I	Q	U	E	X

PAR MICHEL REY-BELLET

AIGRI  
 AUTORITAIRE  
 BLESSANT  
 BROUILLON  
 CALCULATEUR  
 COMPLIQUE  
 CONFUS  
 CRUEL  
 DESOBEISSANT  
 EGOCENTRIQUE  
 INFLUENCABLE  
 MANIPULATEUR

MEDIOCRE  
 MEGALOMANE  
 MEPRISANT  
 MOU  
 NAIF  
 NEGLIGEANT  
 OBSTINE  
 OBTUS  
 PEDANT  
 SUPERFICIEL  
 TETU

Solution de juillet-août 2023

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	R	T	H	O	G	O	N	A	L	E	M	E	N	T
2	R	O	U	I	R	S	E	X	O	L	O	G	I	E	
3	S	U	E	D	I	T	O	T	A	R	I	E	S		
4	E	A	U	U	T	O	N	R	U	D	E	S			
5	I	G	N	O	R	E	R	G	A	G	E	E	I		
6	L	E	T	E	R	D	E	N	I	S	O	T			
7	L	E	N	A	V	E	T	E	R	B	U				
8	E	C	L	E	C	T	I	S	M	E	A	D	E	R	
9	S	A	F	E	I	N	T	E	A	M	E	R	E		
10	N	U	S	V	A	R	I	O	L	E	E	S			
11	D	E	S	R	E	S	U	L	T	A	N	T	E		
12	E	A	M	E	S	C	L	E	R	E	U	S	E		
13	B	I	G	E	T	E	T	E	M	E	R				
14	A	V	E	R	E	R	I	U	L	E	K	A	N		
15	T	E	E	S	I	N	F	R	A	R	O	U	G	E	

Indice: Possessif

PRIÈRE DE LA PAROISSE SAINT-LAURENT DE FLAYOSC | PHOTO: PXHERE

*Seigneur, cette année pastorale qui commence, c'est avec confiance que nous Te l'offrons !*

*Donne-nous le courage et la force, tout au long de ces mois, de découvrir ta présence au cœur de nos vies. Que nos cœurs viennent à ta rencontre dans l'Eucharistie, le sacrement de réconciliation, la prière, nos activités paroissiales, mais aussi à travers l'enfant qui Te découvre, le jeune qui Te cherche, la personne qui souffre et dans chaque regard que nous croisons.*

*Donne-nous la joie de Te servir par le service gratuit de nos frères, la joie de Te savoir présent au milieu de nous et en chacun de nous. Que nos mains s'ouvrent pour cueillir ta lumière et la transmettre joyeusement à nos voisins afin que chaque jour elle s'étale un peu plus loin.*

*Donne-nous l'audace de témoigner par nos actes et nos paroles, combien Tu es grand et merveilleux, sur tous les chemins du monde et sans jamais nous décourager. Que chacun apporte tout son être à la vie de la paroisse et que notre communauté soit un signe d'espérance, de foi et de charité dans le monde.*